

Neuchâtel 16 février 1892.

Mon cher Monsieur

J'ai reçu votre lettre de 8 courant et viens répondre en partie seulement à vos questions parce que je ne veux pas tarder davantage.

1^{re}. Mr Desor parle de M. M. Morlot et Gillieron; le premier a donné le résultat de ses études lors des travaux du Chemin de fer près de Villeneuve ou la cédgenen dans (Etudes géologico-archéologiques Bulletin de la Soc. Vaudoise T VII p 325. Das graue altherthum Schwenen. Le second Mr Gillieron dans (Notice sur les habitations lacustres pont de Thielle. Actes de la Soc. jurassienne d'émulation 1860.)

Il ne m'est pas possible maintenant de citer les auteurs encore moins les juger sur la question de la continuité traditionnelle des peuples à travers les âges, j'en conviens que c'est plutôt des compilateurs et que des archéologues sérieux ne l'admettent pas facilement, néanmoins j'en soutiens parfaitement l'avis. Plusieurs auteurs que je vois relire et les indications sur la description du limon blanc. Si je ne vous l'ai pas dit dans la lettre, c'est que ce limon est recouvert d'un mètre de vaseux j'attends pour en faire l'étude de pouvoir y arriver; la manière à pareille époque le lac était très bas, mais le sol gelé cette année nous avons eu depuis novembre des séries de hautes eaux qui ont empêché l'abaissement ordinaire de décembre à mars. Si je prends ce limon au bord de l'eau actuelle, il est rempli de végétaux, de sable etc; comme il est très tendre je voulais vous en envoyer un tube de verre exposé au bon endroit qui vous aurait donné en même temps la hauteur des couches. Je m'occuperai prochainement d'en obtenir par dragage ou autrement et vous en enverrai.

927832/212

J'ai vu dernièrement M. Th. Studer recteur de l'Université de Berne, qui a fait des recherches sur la faune des profondeurs du lac de Bièvre, et lui ai montré quelques coquilles prises au bord de l'eau. Il m'en a ~~notifié~~ ^{notifié} une dizaine d'espèces qui vivent de 4 à 50 mètres de profondeur suivant les espèces, et ce sont les mêmes.

Je suppose donc que lorsque ces coquilles sont mortes, elles sont amenées au bord par des courants ou les vagues, y sont réduites en poudre et forment le limon de concert peut-être avec des ^{épaves} (calcaires) de carbonates détachés des cailloux du fond et soigneusement triturés.

Le limon de la Tène est d'autre formation, vous recevrez prochainement des deux.

Je n'ai pas encore trouvé la carte que je desirais pour le ^{rivage d'Auvergnier} en ai vu une au 1:000, elle est trop grande et elle est composée de trop petites, je l'aurai ^{impies} demain avec une photographie d'une moitié de la baie montrant plusieurs stations. Malheureusement l' amateur qui l'a faite et m'en avait un exemplaire est mort dernièrement. Je tâcherai de donner à mes parents les clichés (en 3 parties) et les ferai faire par un fils.

Pour aujourd'hui donc, je me borne à ces quelques renseignements. Tantôt que j'aurai réuni le nécessaire, vous aurez de nouvelles. Seulement je prévois quelques retards.

Ce temps est pluvieux, le lac presque toujours agité ce qui m'empêche de faire les études nécessaires.

Agitez Monsieur l'assurance de ma
haute considération

Wongu